

# informer

C'EST DANS NOTRE NATURE



Fédération québécoise  
des chasseurs et pêcheurs

Représenter | Éduquer | Promouvoir

## MÊME EN CETTE PÉRIODE DIFFICILE DÛ AU CORONAVIRUS, LA FÉDÉRATION POURSUIT SES DÉMARCHES AUPRÈS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Suite à la dernière réunion du Comité oiseaux migrateurs de la Fédération, les membres ont discuté d'une proposition en provenance d'amateurs de chasse avec chiens. Ces derniers aimeraient pouvoir profiter d'une plus longue période de chasse à la bécasse d'Amérique au Québec. Plusieurs arguments supportent cette demande.

Étant donné que la période de chasse à la bécasse au sud du Québec (districts C,D,E et F) ouvre tardivement, soit le ou autour du 21 septembre, cela laisse une période de chasse réelle d'environ 30 à 35 jours. Il faut comprendre que la période de migration se termine tôt ; soit autour du 22 octobre. Après cette date, le potentiel de chasse est pratiquement disparu. De leur côté, les américains jouissent d'une saison de chasse à la bécasse de 45 jours en mode d'exploitation modérée et de 60 jours en mode d'exploitation libérale.

Au Québec, le nombre de chasseurs de ce gibier approche les 1 300 alors qu'en comparaison avec les États-Unis, ce nombre avoisine les 105 000 adeptes. De plus, la récolte

annuelle de cet oiseau ne dépasse pas les 7 000 alors que pour nos voisins du sud, ce chiffre atteint les 200 000. Les statistiques démontrent que la population de bécasses est en situation stable au Québec; ce qui permet de penser et surtout d'anticiper une exploitation plus libérale pour les chasseurs québécois.

Autre facteur important, les périodes de chasse aux gros gibiers se superposent à la période actuelle de chasse à la bécasse, ce qui entraîne des conflits de partage du territoire ; ayant un effet sur la réelle période de prélèvement. Le devancement de la période de cette chasse offrirait aux bécassiers un plus grand intervalle de temps hors de la période de chasse aux gros gibiers, ce qui profiterait donc à plusieurs types de chasseurs.

Le Service canadien de la faune a accueilli notre demande afin qu'elle soit discutée lors de la Table de concertation des oiseaux migrateurs qui aura lieu à l'automne prochain. Ainsi, nous espérons que les autorités et les autres organisations siégeant à cette table accepteront de devancer, dans un avenir rap-

prochée, le début de la chasse à la bécasse pour les districts B,C,D,E et F, le premier samedi de septembre. Cela permettrait aux amateurs de cette chasse, dont le nombre tend d'ailleurs à diminuer, de bénéficier de quelques jours de plus, sans toutefois avoir un impact significatif sur la ressource. Comptez sur votre Fédération pour suivre de près ce dossier et vous tenir informé.



## PLUSIEURS INTERROGATIONS SE POSENT FACE À LA GRUE DU CANADA !

Depuis plusieurs années, la Fédération suit l'évolution de la situation de la Grue du Canada au Québec ; au Lac St-Jean et particulièrement dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. On constate, dans cette dernière région, une nette progression du nombre de grues chaque année et des agriculteurs déplorent les dommages qu'ils subissent ; certains ont même été dans l'obligation de changer de type de culture.

C'est donc avec intérêt qu'annuellement, nous nous informons auprès du Service canadien de la faune (SCF) de l'état de situation en regard à cet oiseau et, bien entendu, de la possibilité qu'une chasse soit éventuellement instaurée.

Présentement, le gouvernement fédéral est à déterminer si les grues présentes au Québec proviennent de la population du Centre du continent, une population de près d'un million d'oiseaux, ou de la population de l'Est du continent, estimée à environ 88 000 grues ; mais en forte progression. Des études se font dans le cadre d'un doctorat dont les conclusions seront connues seulement dans plus de cinq ans.

Pour l'instant, le SCF estime insuffisant le nombre d'individu composant la population qui se retrouve au Québec. Toutefois, nous avons constaté que le U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS) procédait à des suivis des différentes populations de grues en Amérique. De ces études, nous avons notamment observé que des suivis télémétriques sur la population de l'Est ont démontré qu'au moment des relevés d'automne effectués par le SCF, 20 à 30 % des grues nicheuses du Canada se trouveraient aux États-Unis. Le nombre de grues passant par l'Abitibi-Témiscamingue annuellement serait ainsi sous-évalué.

De plus, nous avons aussi été très surpris d'apprendre que les états du Kentucky et du Tennessee offraient depuis plusieurs années une chasse à la Grue du Canada de la population de l'Est et que l'état de l'Alabama a tenu une chasse expérimentale en 2019. Tout comme la fédération de l'Ontario (OFAH), nous nous questionnons sur les motivations qui font que nous ne pouvons pas avoir nous aussi une chasse expérimentale à ce gibier.



## RAPPEL : CHANGEMENTS RÉGLEMENTAIRES POUR LA PÊCHE À L'OMBLE DE FONTAINE

Pêcheurs, soyez informé ! Des changements règlementaires ayant comme objectif de préserver l'omble de fontaine en plus de simplifier et d'harmoniser les règlements de pêche ont été récemment publiés.

- Les limites de prises et de possession ont été modifiées dans plusieurs zones de pêche.
- Les périodes de pêche ont été modifiées dans certaines zones de pêche.

Alors que la saison bat son plein, informez-vous des limites de prises et des périodes de pêche dans les secteurs où vous vous rendez au <https://peche.faune.gouv.qc.ca/regpec/fr/info/reglements>.

On vous invite en tout temps à participer aux efforts de conservation des espèces, à pratiquer les saines pratiques de remise à l'eau et, dans ce cas-ci, d'éviter de remettre à l'eau cette espèce fragile.

# DES PROJETS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES RÉCOMPENSÉS !

## Bourse Aurèle-Blais 2020

La récipiendaire de la bourse Aurèle-Blais 2020 remise par la fondation Héritage faune est Catherine Pouchet, étudiante à l'Université Laval à la Maîtrise en Biologie.

Chaque année, Héritage faune remet une bourse d'études avancées de 2000 \$ à un ou une étudiant(e) inscrit à un programme de deuxième cycle dans une université québécoise. Les travaux de recherches doivent porter sur la faune terrestre.

Le projet de madame Pouchet vise à mieux comprendre les effets du polyparasitisme sur la condition corporelle des orignaux selon les conditions environnementales. La tique d'hiver est devenue une grande pré-

occupation chez les chasseurs d'orignaux, qui répertorient de plus en plus de cas d'orignaux infestés au Québec. En plus d'être infestés par la tique d'hiver, les orignaux sont généralement infectés par une grande diversité d'espèces d'endoparasites, qui peuvent réduire la condition corporelle des orignaux. En collaboration avec les chasseurs d'orignaux, nous avons fait des décomptes de tiques d'hiver et prélevé le foie, le cœur, les poumons, le cerveau et les intestins de 174 orignaux abattus à la chasse dans huit grandes régions au Québec. Nous avons analysé ces organes en laboratoire afin d'identifier et de dénombrer les parasites qui

infectent ces orignaux. L'objectif principal de ce projet est de déterminer s'il existe des interactions potentielles entre la tique d'hiver et les endoparasites. Nous voulons savoir si la présence de tiques chez un orignal contribue aux infections parasitaires secondaires et déterminer si leurs effets sur la condition corporelle des orignaux sont additifs, et ce, selon différents facteurs environnementaux tels que les conditions climatiques et la densité des populations d'orignaux.

La Fondation félicite Mme Pouchet pour sa contribution à l'acquisition de connaissances sur ce sujet des plus intéressants et pertinent pour les chasseurs.

## Bourse Pierre-Latraverse 2020

Créée l'année dernière, la bourse Pierre-Latraverse, qui est le penchant halieutique de la bourse Aurèle-Blais, a été remise à William Fortin, étudiant à la Maîtrise en ressources renouvelables à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Cette bourse, aussi de 2000 \$ soutient un ou une étudiant(e) universitaire dont le sujet de maîtrise porte sur un enjeu halieutique, c'est-à-dire, lié à la faune aquatique, à la

gestion des populations de poissons pêchés ou à leurs habitats.

Son projet a pour objectif de comprendre la chimie des otolithes des poissons du Saint-Laurent et des tributaires pour favoriser une gestion durable des pêches. Plus concrètement, Le fleuve Saint-Laurent est composé d'une mosaïque d'habitats abritant 118 espèces de poissons d'eau douce et diadromes, dont 40 espèces sont ciblées par

la pêche commerciale et récréative. Afin de favoriser la gestion durable et la conservation des populations de poissons exploitées du Saint-Laurent, il est primordial d'améliorer les connaissances fondamentales sur la structure et la connectivité des populations dans cet écosystème hétérogène. L'objectif général de cette étude est d'élaborer une carte de référence des empreintes élémentaires des otolithes (concrétion calcaire de l'oreille interne des poissons) dans le système fluvial du Saint-Laurent. Plus précisément, nous visons à décrire la variabilité spatiale de la composition des éléments traces dans l'eau et dans l'otolithe. Pour ce faire, 71 échantillons d'eau et 991 poissons ont été collectés au cours de l'été 2019 dans 25 affluents et dans les différents habitats du fleuve. Les empreintes élémentaires des otolithes de poissons ont été mesurées avec un LA-ICP-MS. L'élaboration d'une carte de référence des empreintes élémentaires sera un outil fondamental pour comprendre la structure et la connectivité des populations de poissons dans le fleuve Saint-Laurent et pour potentiellement reconstruire le chemin emprunté par les espèces envahissantes dans ce grand système fluvial.

La Fondation félicite monsieur Fortin pour son parcours académique qui bénéficie à la conservation de nos milieux aquatiques.



# RÉCOLTEZ

OURS, CERF DE VIRGINIE OU ORIGNAL



# CHOISISSEZ

L'UN DES BOUCHERS CERTIFIÉS  
CHASSEURS GÉNÉREUX

# CHASSEZ LA FAIM

DANS VOTRE RÉGION



 **CHASSEURS  
GÉNÉREUX**  
[chasseursgenereux.com](http://chasseursgenereux.com)



Fédération québécoise  
des chasseurs et pêcheurs



LES BANQUES  
ALIMENTAIRES  
DU QUÉBEC

Ministère des Forêts,  
de la Faune  
et des Parcs

Québec 